



LE BAPTÊME DANS L'ESPRIT SAINT : UN COURANT DE GRÂCE POUR TOUTE L'ÉGLISE (I)

Alors qu'il s'adressait à un rassemblement du Renouveau charismatique au stade olympique de Rome au début de son pontificat, le pape François a donné une orientation claire au mouvement : « J'attends de vous que vous partagiez avec tous dans l'Église la grâce du baptême dans l'Esprit Saint, une expression que nous trouvons dans les Actes des Apôtres. »[2] Avec ses récents prédécesseurs dans le ministère pétrinien, il l'entend comme un « courant de grâce » et une expérience concrète de la grâce de la Pentecôte.[3] Malheureusement, même si beaucoup plus de cent millions de catholiques ont fait l'expérience de cette grâce[4], sa place dans la vie de l'Église et de chaque disciple est souvent mal comprise. Alors que l'Église s'efforce de s'adapter à une nouvelle réalité pastorale avec la disparition récente de la chrétienté[5], et l'appel à une conversion pastorale radicale pour répondre à cette nouvelle réalité[6], une compréhension plus profonde de la base biblique et de la signification pastorale profonde du baptême dans l'Esprit Saint est vitale. Nous espérons que cette petite contribution permettra d'expliquer la grâce, d'accroître la confiance et l'ouverture aux voies surprenantes de l'Esprit Saint. Nous espérons que tous verront que c'est un don providentiel de Dieu et un courant de grâce pour toute l'Église.[7]

De nombreux catholiques sont aujourd'hui perplexes face à la question suivante : Si, comme notre foi nous l'assure, nous recevons le Saint-Esprit au baptême et à la confirmation, et que sa présence en nous est renforcée de façon merveilleuse par les autres sacrements, pourquoi nos vies semblent-elles exactement les mêmes après? Pourquoi tant d'adultes récemment baptisés ne remarquent-ils aucune différence dans leur vie? Pourquoi tant de jeunes adultes récemment confirmés cessent-ils complètement de pratiquer au lieu de devenir des témoins courageux de Jésus? Pourquoi tant de personnes qui vont à la messe et reçoivent le Saint Sacrement, mangeant avec lui « le feu et l'esprit »[8] le font-elles de manière si superficielle et sans fruits apparents? Il est difficile d'imaginer une question plus vitale ou plus pressante.

Afin de répondre correctement à cette question clé, nous devons remarquer que les Apôtres ont connu le même problème. Après la résurrection victorieuse de Jésus d'entre les morts, nous trouvons les Apôtres cachés dans la peur (Jean 19,19). Même après avoir rencontré le Seigneur ressuscité, ils sont restés cachés à l'écart (Jean 20,26). Ils étaient exactement les mêmes que d'habitude et n'étaient certainement pas prêts pour la mission. Ils ne savaient pas quoi faire... alors ils sont retournés à la pêche (Jn 21,3). Eux aussi avaient reçu le Saint-Esprit. Ils avaient été baptisés, avaient reçu Jésus dans l'Eucharistie lors de la dernière Cène, avaient été ordonnés prêtres au Cénacle, et Jésus ressuscité avait « soufflé sur eux et leur avait dit : recevez l'Esprit Saint » (Jean 20,22). Mais ils avaient encore besoin de quelque chose!

Jésus savait qu'ils n'étaient pas prêts, et par conséquent il ne les a pas immédiatement envoyés en mission. Il leur a promis quelque chose de plus et les a préparés à le recevoir : « C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion; il leur a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Cette promesse, vous l'avez entendu de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec de l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisé d'ici peu de jours » (Ac 1, 3-5). Après l'Ascension de Jésus, ils ont fait ce qu'il leur a demandé de faire. « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, Marie la mère de Jésus, et avec ses frères (Ac 1,14). Ce que Jésus leur a fait prier, préparer et attendre s'est manifesté avec force le jour de la Pentecôte : "Tous furent remplis de l'Esprit Saint" (Ac 2,4), des charismes se manifestèrent et, comme l'explique saint Pierre, "Ce qui arrive a été annoncé par le prophète Joël : il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute chair." (Ac 2,1-17) L'Esprit de Dieu a été déversé de manière surabondante, comme une cascade capable de purifier tous les cœurs, d'éteindre les flammes du mal et d'allumer le feu de l'amour divin dans le monde. »[9] Le « quelque chose de plus » que Jésus avait promis et auquel il leur avait demandé de se préparer était ce qu'il a lui-même appelé « le baptême dans l'Esprit Saint » (Ac 1,5). Il a transformé les Apôtres, qui étaient des hommes confus et effrayés se cachant pour sauver leur vie, en témoins audacieux de tout ce qu'ils avaient vu et entendu. Ils ont eu trois mille convertis le tout premier jour. Ils ont continué à apporter l'Évangile dans tout le monde connu, comme Jésus leur avait ordonné de le faire.

Le fait d'être baptisé dans le Saint-Esprit ne doit pas être confondu avec le sacrement du baptême. « Le Seigneur lui-même affirme que le baptême est nécessaire pour le salut » CEC 1257. « Par lui, nous recevons l'Esprit Saint qui nous communique sa vie divine. Non seulement le baptême purifie de tous les péchés, mais il fait aussi du néophyte "une nouvelle créature" (2 Cor 5,17), un fils adoptif de Dieu[10], qui est devenu participant de la nature divine[11], membre du Christ[12] et cohéritier avec lui[13], et temple de l'Esprit Saint[14] » CEC 1265. En outre, « la réception du sacrement de la confirmation est nécessaire à l'achèvement de la grâce baptismale » CEC 1285 : « Par la confirmation, les chrétiens, c'est-à-dire ceux qui sont oints, participent davantage à la mission de Jésus-Christ et à la plénitude de l'Esprit Saint dont il est rempli, afin que toute leur vie dégage "la bonne odeur du Christ" » CEC 1294. Les sacrements sont irremplaçables. Le baptême dans l'Esprit Saint est quelque chose de différent. Il s'agit d'une grâce qui « aide à revivifier les dons divins reçus dans le baptême sacramentel »[15], et « d'un réveil ou d'une vivification de la foi qui nous permet de percevoir les réalités divines d'une manière nouvelle et vivifiante. » [16]

Pour clarifier cette distinction plus précisément, il est important de comprendre que le mot grec baptizo signifie simplement « immersion ». Le baptême dans l'Esprit Saint que Jésus ressuscité a demandé aux Apôtres d'attendre, puis qu'il a répandu sur eux à la Pentecôte – et de nouveau à Jérusalem quelque temps plus tard (Ac. 4,31), est un « lavage » spirituel ou une immersion dans l'Esprit Saint. Idéalement, pour ceux qui sont assez âgés, cela se produit au moment où l'on reçoit les sacrements d'initiation. Mais cela peut se produire à un moment ultérieur, en particulier lorsque la personne fait l'expérience d'un éveil dans sa foi. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une « expérience transformatrice de l'amour de Dieu le Père, répandu dans le cœur d'une personne par l'Esprit Saint, que cette même personne a accueilli à travers un abandon d'elle-même à la seigneurie de Jésus-Christ. Elle rend vivants les sacrements du baptême et de la confirmation, approfondit la communion avec Dieu et avec les autres chrétiens, suscite la ferveur évangélique et munit la personne de charismes pour le service et la mission ».[17] Il libère l'Esprit Saint et « est un appel à la conversion permanente, comme au jour de la descente de l'Esprit à la Pentecôte à Jérusalem. C'est une nouvelle prise de conscience de la seigneurie de Jésus dans notre vie, ce Jésus qui est Seigneur, et ce n'est que par l'Esprit qu'il peut être aimé, adoré, proclamé, témoigné et partagé. » [18] Une question provocatrice attribuée au regretté cardinal Suenens saisit magnifiquement la différence du fait d'être baptisé dans l'Esprit Saint : « Vous avez l'Esprit Saint, mais l'Esprit Saint vous a-t-il? ».

Souvent, cette effusion du Saint-Esprit est reçue par le ministère de la prière et l'imposition des mains, mais la manière dont il est reçu n'a pas d'importance. « Bien que l'Esprit se manifeste souvent en réponse à la prière, il vient de façon gratuite, mystérieuse et adaptée de façon unique à chacun. »[19] Ce qui importe, c'est l'ouverture du cœur à Dieu. Jésus nous assure que « Si donc vous, qui êtes méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent? » (Lc. 11:11-13). « Que l'expérience soit soudaine et spectaculaire, ou cumulative et tranquille, le résultat est le même : vous commencez à chercher Dieu, à vivre comme un disciple du Christ, et à vous ouvrir au service du Saint-Esprit. C'est le terreau qui permet aux graines des charismes de s'épanouir pleinement ».[20] Comme nous le voyons dans la vie des Apôtres, cette effusion de l'Esprit Saint peut même être reçue plus d'une fois (Ac. 4, 31). Comme l'explique saint Thomas d'Aquin[21], il peut y avoir de nouveaux envois de l'Esprit, en particulier lorsqu'il y a des appels et des missions spéciales.

Quand nous voyons les immenses défis auxquels l'Église est confrontée, le besoin d'une nouvelle effusion du don de Dieu,[22] et les riches bénédictions que la grâce du baptême dans l'Esprit Saint apporte dans la vie des disciples intentionnels du Christ, comment ne pas faire écho aux belles paroles prophétiques du Pape Saint-Paul VI : « Rien n'est plus nécessaire à un tel monde de plus en plus sécularisé que le témoignage du "renouveau spirituel" que nous voyons l'Esprit Saint susciter aujourd'hui dans les régions et les milieux les plus divers... Comment donc ce "renouveau spirituel" ne serait-il pas une "chance" pour l'Église et pour le monde? Et comment, dans ce cas, ne pas prendre tous les moyens pour qu'il en soit ainsi? »[23]

Mgr Scott McCaig, évêque, CC
Ordinaire militaire du Canada
Fête des martyrs canadiens
26 septembre 2022

RÉFÉRENCES

- [1] En dehors des paragraphes d'introduction et de conclusion, ce texte est tiré de *Clothed with Power from on High : Charisms in the Life and Ministry of the Church*, par l'évêque Scott McCaig, CC, 2022.
- [2] Pape François, discours au Renouveau charismatique lors de la 37e convocation, Stade olympique romain, Rome, Italie, 1er juin 2014.
- [3] Pape François, Discours au Renouveau charismatique sur l'histoire et l'avenir de ce « courant de grâce », Rome, 7 juillet 2015. cf. Pape Paul VI, Exhortation apostolique, *Gaudete in domino*, 9 mai 1975, chap. 7; Pape Jean-Paul II, Audience sur le Renouveau dans l'Esprit, 30 mai 2004; Joseph Cardinal Ratzinger, *Le Rapport Ratzinger*, 1985.
- [4] Statistiques provenant des compilations de l'International Catholic Charismatic Renewal Services. cf. Peter Hocken, "The Impact of the Charismatic Movement on the Roman Catholic Church," *Journal of Beliefs and Values*, vol. 25, no. 2, août 2004, 205-216.
- [5] Pape Jean Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, 40.
- [6] Pape François, *Evangelii Gaudium*, 27.
- [7] cf. Raniero Cantalamessa, *The Catholic Charismatic Renewal : Un courant de grâce pour toute l'Église*, deuxième partie, « Charismatique ». Il ajoute immédiatement à cette déclaration ce qui suit : « Je dois ajouter que c'est doublement le cas pour certaines Églises nationales qui, depuis quelque temps, assistent à une douloureuse hémorragie de fidèles vers d'autres entités charismatiques. »
- [8] Saint Ephrem, *Sermo IV in Hebdomadam Sanctam : CSCO 413/Syr. 182, 55*, cité par saint Jean-Paul II, Lettre encyclique *Ecclesia de Eucharistia* (17 avril 2003), n. 17.
- [9] Pape Benoit XVI, Message de Pentecôte, 11 Mai, 2008.
- [10] Voir Ga 4,5-7
- [11] Voir 2 p 1,4
- [12] Voir 1 Cor 6,15; 12,27
- [13] Voir Rm 8,17
- [14] Voir 1 Cor 6,19
- [15] Fr. Francis Martin, *Baptism in the Holy Spirit: Reflections on a Contemporary Grace in the Light of the Catholic Tradition*, p. 33.
- [16] Ibid.
- [17] Commission doctrinale de L'ICCRS Services International du Renouveau charismatique Catholique, *Effusion de l'Esprit Saint*, p. 15
- [18] Salvatore Martinez, *Renewal in the Spirit*, ZENIT, May 31, 2004.
- [19] Commission doctrinale de L'ICCRS (Service International du Renouveau charismatique catholique) *Effusion de l'Esprit Saint*, p. 68.
- [20] Eryn Huntington & Sherry Anne Weddell, *Discerning Charisms*, The Catherine of Siena Institute, p. 12.
- [21] Voir Saint Thomas D'Aquin, *Summa theologiae (ST) I*, q. 43, a. 6.
- [22] Pape Paul VI, Exhortation apostolique, *Gaudete in domino (Sur la joie chrétienne)*, 9 mai 1975, chap. 7.
- [23] Pape Paul VI, Address to International Conference on the Charismatic Renewal, Rome, May 1975.